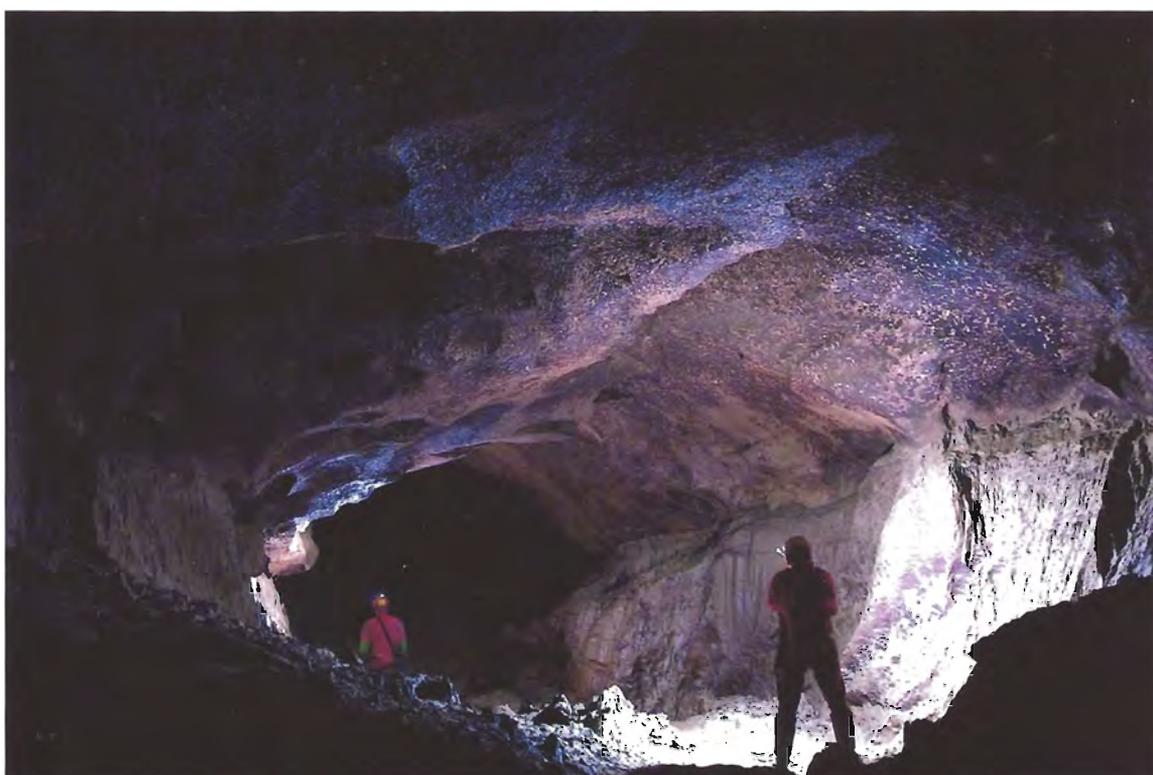


**C N M**

**2008**



**Les Compagnons de la Nuit Minérale**

# Sommaire

<b>Gouffre Berger, mon premier - 860</b>	<b>2</b>
L'occasion rêvée de visiter le gouffre, équipé, lors du congrès Vercors 2008 Donald Accorsi	
<b>Camp Arrioutort</b>	<b>9</b>
Une semaine parmi les gouffres d'un massif peu connu Amandine et Mathilde Dransart	
<b>Histoire d'une randonnée souterraine en Ardèche...</b>	<b>10</b>
Un sympathique week-end automnal inter clubs Véronique Chambraud	
<b>Quelques notes sur l'aven Deyspeysse et la grotte Bodine</b>	<b>12</b>
Des compléments d'information sur ces deux cavités ardéchoises Donald Accorsi	
<b>Mon Vercors 2008</b>	<b>13</b>
L'art de séduire un passionné de photographie Julien Barbanel	
<b>Vercors 2008</b>	<b>16</b>
Le Vercors nous réserve toujours des surprises Donald Accorsi	
<b>Grottes des Demoiselles</b>	<b>18</b>
Une désobstruction donnant une nouvelle cavité avec traversée en forêt de Retz Jean-Marie Lendomer	
<b>Galère héraultaise</b>	<b>21</b>
Lorsque les problèmes de progression ne sont pas où on les attend Hélène Richard	
<b>Balade au cœur de la vallée du Ru de Bonneuil</b>	<b>25</b>
Une journée consacrée à la découverte des richesses souterraines Picardes Hélène Richard	
<b>Rivière souterraine de Boursonne-Coyolles, contexte hydrogéologique</b>	<b>26</b>
Le cadre géologique et hydrogéologique Alain Cariou	
<b>Boursonne Coyolle</b>	<b>28</b>
La réouverture de l'accès au puits et à la rivière souterraine Donald Accorsi	
<b>Rencontre d'octobre à Sorèze</b>	<b>30</b>
L'occasion de découvrir un patrimoine exceptionnel et la grotte-mine du Calel Hélène Richard	
<b>En bref</b>	<b>31</b>
<b>Activités du club</b>	<b>32</b>
<b>Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM</b>	<b>34</b>
<b>Index des cavités et des canyons</b>	<b>36</b>

# Gouffre Berger, mon premier - 860

Donald Accorsi

*Depuis des années je rêve d'aller dans le gouffre Berger. Les contraintes d'organisation (réservation, quantité d'équipements à porter...) et professionnelles ne m'avaient pas permis de réaliser ce rêve. Le congrès Vercors 2008 me fournit l'occasion tant attendue. Je me dépêche de m'inscrire. En prime Marie-Pierre Martin, amie d'Agnès, une collègue du SGCAF, souhaite aussi le visiter.*

**V**endredi 15 août. Marie-Pierre est arrivée à Méaudre hier soir, venant des Hautes Alpes, et a bien profité de la foule se pressant sur la route en cette veille de week-end du 15 août.

J'avais prévu des sucres lents pour le dîner (tartiflette) pour nous préparer pour notre sortie au Berger le lendemain. Pas de chance, Marie-Pierre est allergique à tous les produits laitiers et en particulier au fromage ! Elle se contentera de la salade verte, des pommes de terre épargnées par le reblochon et de quelques lardons...

Réveil à 5h30, pour le plus grand plaisir de Marie-Pierre qui peut ainsi profiter un max de son week-end...

Départ à 6h20 du chalet sous une petite bruine. La météo annonce «*mauvais temps automnal avec averses éventuellement orageuses*».

## **Première incursion jusqu'au Vestiaire**

Nous entrons dans le trou à 8h20 alors qu'une pluie dense se met à tomber. Quid de la crue ? Nous verrons bien. De toute façon nous en avons prévu l'éventualité (nourriture, vêtements de rechange, éclairage, couvertures de survie) et avons réduit nos ambitions au Vestiaire. Baudouin assure notre « couverture » et déclenchera une équipe secours si je ne l'ai pas appelé samedi matin à 7h00.

Descente des puits d'entrée sans problème (Puits Ruiz, ressauts Holiday, puits du Cairn). Progression ensuite dans le méandre, descente du puits Garby et du puits Gontard.

Arrivant au sommet du puits Aldo je me demande d'où peut provenir l'eau qui rend ce puits impraticable en cas de crue. En cherchant, je vois quelques rares gouttes tombant à la verticale de la corde. Bon, pour l'instant il n'y a rien à craindre.

En bas du puits un petit bout de méandre conduit à la Grande Galerie.

Nous nous retrouvons tous les deux à ce carrefour où arrivent la galerie de la Boue et, un peu plus loin, la galerie Petzl. Des filets d'eau provenant de ces dernières créent un léger murmure dans cet espace énorme.

La progression dans la Grande Galerie est facile et, suivant les traces qui nous indiquent où sont passé préférentiellement les nombreux visiteurs du gouffre, nous descendons dans la cavité, tantôt en rive droite, tantôt en rive gauche.

Tient une tâche orange en hauteur sur la gauche. C'est le canot ! Nous sommes au fond du lac Cadoux qui est à sec. Suivant les recommandations de Baudouin nous prenons la précaution de transférer le canot sur la rive aval supposée, pour le cas où nous en aurions besoin au retour.

Nous passons la salle Bourgin, décorée d'une forêt de gros piliers stalagmitiques.

Nous descendons en rive droite la cascade du Petit Général, suivie presque aussitôt d'un petit ressaut en rive gauche puis, un peu plus loin, de la cascade de la Tyrolienne.

Depuis l'entrée les équipements mis en place à l'occasion de Vercors 2008 sont nickel.

Plus loin la progression dans les blocs du Grand Eboulis est moins confortable mais toujours facile.

Qu'est-ce qui brille devant nous ? C'est le bivouac, avec point chaud, réserve de carbure... Pas de problème si on souhaite passer la nuit ici. Mais pour le moment notre objectif est d'aller jusqu'au Vestiaire.

Nous arrivons à la salle des Treize qui mériterait un peu plus de lumière que n'en dispensent nos deux acétos pour être mise en valeur : colonnes, gours, draperies...

La salle Germain, en rive droite sous un plafond qui s'est abaissé à quelques mètres de hauteur, nous accueille avec ses gours, malheureusement à sec pour la plupart. C'est magnifique ! Décidément le gouffre Berger est bien décoré.

La rivière est réapparue et quelques passages ont été équipés en main courante.

Nous la quittons, sans vraiment y faire attention, en progressant dans une galerie qui s'élève progressivement. Est-ce le bon itinéraire ? Une corde neuve, installée en main courante, nous le confirme. Les ruissellements de cette galerie coulent pourtant vers...l'amont du gouffre.

Voici le point de partage des eaux. Une longue corde permet de descendre un toboggan en traversant une multitude de gours actifs. La corde s'enfile dans ce que je qualifie de chatière (2 m x 1 m) par contraste avec les dimensions de la galerie depuis le départ.

Quelques acrobaties sur la main courante amarrée sur des concrétions (elles ne sont pas bien grosses !) puis nous remettons les pieds dans la rivière.

Pas pour très longtemps car quelques dizaines de mètres plus loin nous sommes au Vestiaire où une corde a été tendue horizontalement par des spéléos optimistes

pensant certainement y faire sécher leurs vêtements.

Encore quelques mètres vers l'aval, pour voir, et nous décidons de remonter pour manger dans un lieu plus accueillant ; ici de multiples lampes ont été déchaulées au fil des années à même le sol.

*... mais la crue contrarie notre retour*

Avant de grimper la corde du ressaut à l'amont du Vestiaire nous remontons le cours de la rivière sur une vingtaine de mètres. Un laminoir de 50 cm, susceptible de shunter le passage supérieur par lequel nous sommes arrivés, nous fait hésiter. Après un parcours dans de très vastes galeries nous nous montrons difficiles. Finalement nous renonçons et reprenons le cheminement de l'aller.

Casse-croûte à la salle du St Mathieu et nous attaquons la remontée.

*«Tiens, c'est bizarre cette cascabelle bien caractéristique (« le Vagin ») nous sommes passés à côté à l'aller mais ne l'avons pas entendue couler»* me dit Marie-Pierre.

Salle des Treize, bivouac, Grand Eboulis, autant de points de repère qui jalonnent notre progression.

Ayant bien étudié la topo je me sens chez moi et reconnais les décors que nous avons vus à l'aller.

Marie-Pierre me rejoint dans la Grande Galerie. *« Tu ne trouves pas que ça fait un vacarme ? »* L'espace est vaste et, après le Grand Eboulis où la rivière est invisible, il me semble naturel d'en entendre le bruit maintenant que nous avons les pieds dans l'eau.

Quel courant d'air brusquement ! Ah oui il est créé par cette cascade tombant du plafond. Curieux que nous ne l'ayons pas remarquée à l'aller.

Quelques mètres plus loin un gros pilier stalagmitique se dresse au milieu de la galerie. « Non on ne peut pas passer à gauche, le bassin est trop profond. Regarde Marie-Pierre, ce n'est pas bon signe ; l'eau du bassin est trouble alors qu'à l'aller tout était parfaitement limpide ».

Quelques dizaines de mètres plus loin je n'en crois pas mes yeux : le canot du lac Cadoux n'est qu'à 10 ou 20 cm au-dessus du lac qui occupe toute la galerie. C'est bien la crue...

Merci Baudouin de nous avoir conseillés de le transporter sur la rive aval. Quelques coups de gonfleur pour redonner un peu de rigidité à notre embarcation puis Marie-Pierre s'embarque pour un voyage vers l'amont.

La cordelette mise en place fonctionne parfaitement, Marie-Pierre rejoint bientôt l'autre rive. Je rappelle le canot et traverse le plan d'eau à mon tour.

L'obstacle est franchi mais nous pressentons des difficultés pour remonter le puits Aldo.

En rive droite plusieurs cascades tombent du plafond. Nous hésitons à plusieurs reprises sur le trajet à emprunter pour traverser le torrent quand le cheminement se poursuit sur l'autre rive.

Enfin, nous arrivons au confluent de la galerie Petzl et de la galerie de la Boue. Un immense lac s'est formé, couvert par endroits de mousse de crue. Comment le traverser pour aller voir la situation dans le puits Aldo ?

La rivière de la galerie Petzl n'est plus le filet d'eau sympathique que nous avons vu à l'aller. Elle se jette en tourbillonnant dans le lac. Avec précaution, on peut la traverser en passant sur des pierres visiblement mises à cet endroit pour cela.

J'arrive ainsi sur la rive gauche de la galerie de la Boue. Un torrent sort de cette dernière et se jette dans le lac, noir, couvert d'une épaisse couche de mousse de crue qui

tourne lentement à la surface. L'accès vers le puits Aldo est de l'autre côté. Inaccessible ! D'autant qu'il est impossible de voir le fond du lac et les obstacles éventuels.

Je retourne rejoindre Marie-Pierre ; il n'y a plus qu'à attendre.

### *En attendant la décrue*

Le « point réputé sûr » (cf. documentation Berger dans la bibliothèque) est situé en rive gauche de la Grande Galerie, où des blocs dominant de plusieurs mètres le niveau actuel de l'eau. Avant de le rejoindre je pose quelques pierres qui serviront de repère du niveau de l'eau afin d'évaluer s'il monte ou descend.

Sur l'éboulis nous aménageons une plateforme dans les blocs ; notre séjour va sans doute être sensiblement plus long que prévu. La météo prévoit du beau temps le samedi, mais nous sommes vendredi et il est 15h15...

Nous vidons les kits que nous installons sur la plate-forme, puis nos combinaisons, avant d'enfiler nos vêtements secs, de déplier une couverture de survie et de fermer l'eau de nos acétos.

Nous sommes parés pour attendre et... nous attendons. Le temps passe vite en discussions. La flamme de l'acéto baisse, nos yeux s'accoutument peu à peu, le petit lumignon qui reste nous permet encore de voir les parois de la galerie à plusieurs dizaines de mètres. Surprenant.

Bientôt deux heures que nous attendons. Je mets mon casque et vais voir mes cailloux témoins. Le niveau d'eau a baissé de 4 à 5 cm et le débit des rivières s'est réduit. C'est bon signe.

Maintenant mon acéto est éteinte, mais les multiples anecdotes que nous nous racontons nous occupent.

18h30. Où en sommes nous ? Nous allons voir nos cailloux. Nous constatons avec plaisir que

le niveau a baissé de 5 nouveaux centimètres et que le débit des rivières s'est encore réduit. Mais le grand lac noir qui barre le passage vers l'Aldo est toujours là, et l'épaisse mousse de crue accumulée le long de la rive nous empêche de voir le fond. Peut-on passer à ras du bord comme le laisse supposer un bloc aperçu sous l'eau ? Est-ce un sol plat ou faut-il marcher sur des blocs ? Ne voulant pas prendre de risques de chute dans ce plan d'eau nous décidons d'attendre 30 minutes supplémentaires.

19h00. Le niveau a encore baissé. Le passage sur le bord paraît possible ; en poussant la mousse avec les bottes on devrait pouvoir tester le sol.

Avant de remonter Marie-Pierre fait chauffer une soupe. Nous grignotons un peu, rangeons notre « camp » improvisé, nous remettons en tenue de progression et, à 20h00, nous repartons vers l'Aldo.

Je teste le passage sur le bord du lac ; il est tout à fait praticable et seul un point un peu plus profond me donne l'occasion de remonter un peu d'eau dans mes bottes. Nous trouvons le moyen afin que Marie-Pierre échappe à ce bain de pied, traversons la rivière de la galerie de la Boue qui s'est bien assagie et, après avoir parcouru les quelques mètres de méandre conduisant au puits Aldo, nous voici au pied de celui-ci. Surprise, il est sec ! Un petit ruisseau coule sur la paroi en face de l'arrivée, mais seules de rares gouttes tombent au niveau de la corde.

J'attaque la remontée des 42 mètres du puits et arrive sec et bien chaud à son sommet, bientôt suivi par Marie-Pierre.

Au puits Garby règne un silence étonnant. L'absence totale d'eau nous permet de profiter pleinement des 38 mètres de ce puits vraiment fossile.

Le méandre nous conduit au puits du Cairn. Là il pleut bien. Nous remettons les cagoules.

Mon acéto a vite fait de baisser les bras face aux gouttes qui lui livrent un combat inégal.

Au sommet, trempé, j'attaque sans attendre les ressauts Holiday, eux aussi arrosés, puis le puits Ruiz. La remontée devient moins rapide, la fatigue commence à se faire sentir.

Enfin, la dernière verticale. Le ciel est étoilé, il ne pleut pas. Ouf ! Nous apprécions d'échapper à une épreuve supplémentaire pour le retour à la voiture.

Attendant Marie-Pierre je rassemble mes affaires sur le lapiaz qui a commencé à sécher avec le fort vent du Nord, vraiment pas chaud.

Retour sur le sentier bien marqué par des balises réfléchissantes. Décidément l'équipement a été soigné jusqu'au bout. Marie-Pierre a repris son rythme de progression de montagnarde aguerrie, j'ai du mal à la suivre.

Enfin la voiture. Il est 23h50. J'avais convenu d'appeler Baudouin avant minuit, mais il n'y a pas de réseau à la Molière. Il faudra attendre d'être en vue d'Autrans.

Nous nous changeons rapidement et démarrons. Le thermomètre de la voiture indique 4,5°C. Quelle bonne idée aie-je eue de prendre mes polaires comme lors d'une sortie hivernale ; nous n'en sommes pas loin...

00h15. La communication passe. J'appelle Baudouin, un peu gêné par l'heure tardive. Heureusement les festivités du second -1000 du Vercors vont bon train. Tout le monde pourra dormir tranquille après cette journée bien arrosée ; il est tombé 50 mm d'eau à Méaudre et la clairette a coulé à Grenoble.

Retour au chalet où nous dégustons un vin chaud pour nous consoler de n'avoir pu participer à la fiesta du SGCAF, puis une soupe et enfin la quiche apportée par Marie-Pierre.

Il est 2h30 quand nous éteignons les lumières et nous n'avons pas pu savoir qui avait gagné le concours du premier endormi.

Une superbe sortie TPST 15h00 Profondeur atteinte -640.

Deux sorties complémentaires dans le Berger viendront compléter cette première incursion.

D'abord le mercredi 20 août, je retourne au Vestiaire avec Christian Marget, Christine et deux de leurs collègues du grand Ouest. Le trou, sec, est totalement différent, bien moins vivant que lors de notre incursion du 15.

Puis le samedi 30, à nouveau avec Marie-Pierre. Nous retournons dans le gouffre avec l'objectif d'atteindre le fond.

Bien que levés très tôt (5h00) nous serons rattrapés dans le Grand Canyon par un petit groupe venu déséquiper. Constitué d'un russe, d'un hispano-russe et d'une jeune française entrés une heure et demie après nous, ils nous dépassent en courant, dévalant la pente comme des chamois !

Nous n'aurons sûrement pas le temps d'atteindre le fond avant qu'ils ne

déséquipent le puits de l'Ouragan ! Nous nous arrêtons donc au sommet du puits Gaché (- 860 m) puis attaquons la remontée. Dommage.

En cours de route nous rattrapons d'autres membres de leur groupe. Eux ont déséquipé le bivouac de la salle des Treize. Ils nous expliquent que les deux russes nous ayant doublés faisaient partie de l'expédition Voronia à - 2 100 m.

Evidemment pour eux la descente à - 1 100 m dans un gouffre comme le Berger est une petite balade.

#### **Ouvrages à la bibliothèque**

**Opération - 1000 - Cadoux - 1955.**  
Captivant récit des explorations par les découvreurs du gouffre.

**Le gouffre Berger. Premier - 1000 - Marry - 1977.**

**Gouffre Berger : recommandations - historique des explorations. B. Lismonde - 1999**

# Camp Arrioutort

Amandine et Mathilde Dransart

*Dans les Pyrénées, le massif d'Arrioutort est relativement peu étudié. Cela laisse donc à un petit groupe d'explorateurs en herbe le plaisir d'y réaliser quelques activités afin de mieux le comprendre.*

**N**ous nous retrouvons, pour une deuxième année consécutive, avec le clan Abadie pour une petite semaine sur Arrioutort, isolés au milieu des vaches et des gouffres avec des objectifs multiples.



*Massif d'Arrioutort*

D'abord, continuer la dépollution du gouffre AR1 commencée l'an dernier, d'où de nombreux sacs d'ordures avaient été sortis... Il reste malheureusement encore plusieurs gouffres dans lesquels les déchets s'amoncellent...



*2<sup>ème</sup> dépollution, après plus de sacs retirés en 2007*

Ensuite, explorer plusieurs trous répertoriés avec le GPS en 2007. Les cavités visitées sont plutôt étroites - mis à part quelques beaux puits dans l'AR1 - mais la roche disposée en feuillets, très friable, est vraiment particulière! Seule la grotte du Barbu semble faire exception et nous offre des galeries et des salles de taille plus importante ; nous y atteignons - 160 m.

Enfin, effectuer une coloration en déversant de la fluorescéine dans la perte s'engouffrant dans l'AR1 afin de mieux connaître l'organisation de l'aquifère. Des fluo-capteurs ont été placés au fond de la grotte du Barbu et au niveau des résurgences à différents endroits du massif. Nous attendons les résultats de la coloration.



*Coloration dans l'AR1*

La topographie de l'AR 9 est commencer. Il faudra la poursuivre l'an prochain. Cette semaine spéléo très enrichissante nous a permis d'avoir également une approche naturaliste de la région ; une initiation à la botanique et à la faune des Pyrénées ainsi qu'une petite soirée d'observations astronomiques ont éclairé notre séjour...

# Histoire d'une randonnée souterraine en Ardèche...

Véronique Chambraud <sup>1</sup>

*Nous avons décidé de retenter les gouffres du Lot mais, nous apercevant de notre sous-effectif, nous sollicitons nos amis du CNM afin de nous joindre à eux pour une aventure commune.*

**N**ous voilà donc quatre membres du GSL et deux membres très représentatifs du CNM à la découverte de quelques sites souterrains ardéchois ce week-end du 11 novembre. L'aventure peut commencer...

Vendredi 7 novembre, je devrais dire samedi 8 novembre : arrivée de trois membres du GSL à 2h30 du matin en provenance de Paris.

Le quatrième a eu la chance d'un trajet plus court et a donc pu bénéficier d'une nuit réparatrice après une semaine de travail harassante.

Les deux membres du CNM étaient arrivés le jeudi pour un travail de reconnaissance. En fait, la vraie raison, c'est qu'ils bénéficient tous deux d'une retraite bien méritée !

## ***Aven de La Salamandre***

Samedi 8 novembre. Levée à 9 h du matin, présentation du programme par Donald.

Nous apprenons qu'Hélène ne sera malheureusement pas des nôtres car son genou n'est toujours pas opérationnel.

Pique-nique à l'extérieur du gouffre.

Accès par un puits de 45 m qui aboutit à une grande et unique salle.



Beaucoup de concrétions, l'occasion pour nos apprentis photographes (Bruno - Marco) de prises diverses et multiples avec un résultat plutôt satisfaisant.

*Aven de la Salamandre  
Aven de la Salamandre*

## ***Aven Despeysse***

Dimanche 9 novembre. Levée 7 h pour un départ programmé à 8 h.

Retour prématuré à 8h30, nos apprentis photographes ayant oublié le kit photo spécialement préparé pour l'occasion....

L'occasion pour Marco et moi de quelques achats dans une boucherie - charcuterie de divers produits régionaux que nous ne manquerons pas de déguster le soir même.

L'aven Despeysse permet de rejoindre le réseau de Saint-Marcel.

Introduction par ce que l'on pourrait comparer à une plaque d'égout.

Quelques boyaux pour commencer puis plusieurs descentes successives sur corde.

*Les Compagnons de la Nuit Minérale*

Un véritable labyrinthe de salles au-delà duquel nous pouvons aboutir à une autre entrée.

Quelques plans d'eau, auxquels Marco n'a pas résisté, et beaucoup de photos prises encore cette fois-ci.



*Dans les galeries de St-Marcel*

### ***L'aven Sans Fond et la grotte Bodine***

Lundi 10 novembre. Petite marche d'approche d'1h30 pour commencer la journée.

Descente en araignée à ciel ouvert pour rejoindre l'entrée de deux cavités : la grotte Bodine et la grotte Charlemagne bien que nous n'en visitons finalement qu'une seule.

Nous avons perdu un membre d'équipage ce jour là, qui a préféré attendre sagement notre retour au départ du puits.

La remontée sur corde fut l'objet de chronométrage de la part de Marco.

J'ai bien noté que mon score devait être amélioré bien que je mette ça sur le coup de la fatigue.

Ce soir là, projection vidéo des photos prises durant ces trois jours et diffusion d'un film sur une équipe d'explorateurs en Patagonie.



*Aven  
Sans  
Fond*

Mardi 11 novembre. Il est temps de rentrer. Nous remercions vivement nos hôtes et plus particulièrement la maîtresse de maison qui s'est occupée ces quelques jours de nos repas

Remerciements aussi à :

- nos équipiers de choc (Marco et Donald) ;
- Bruno pour ses séances photos ;
- Fifi pour les fromages de chèvre, un délice comme d'habitude.

*1. Clichés Bruno Kristner*

# Quelques notes sur l'aven Despeysse et la grotte Bodine

Donald Accorsi

*Week-end du 11 Novembre 2008. Compte tenu des pluies importantes de ces derniers jours, l'Ibie coule comme Hélène l'a rarement vue. Nous avons bâti un programme ne devant pas trop nous exposer. Hier nous étions à l'aven de la Salamandre, bien sec. Aujourd'hui c'est l'aven Despeysse. Que nous réserve-t-il ?*

**J**'équipe le trou. Il est bien humide. Pour éviter la douche je place une déviation sur des concrétions dans le tronçon après la chatière humide. Elle coule vraiment bien ! Déviation que les collègues trouveront un peu hard à l'aller. Pour Véro c'est plutôt la paroi qu'elle trouvera hard en déséquipant !.

Le passage censé s'atteindre en pendulant 5 m au-dessus d'un plan d'eau est en fait parcouru par le trop plein du plan d'eau qui visiblement a remonté seul cette hauteur.

Belle balade dans les galeries de St Marcel, agrémentées de quelques gours actifs, ce qui permet à Marco de prendre quelques bains dont un au cours duquel il nous montre, bien involontairement, ses talents de nageur...

Nombreuses pauses photo. Nous allons jusqu'au point où la galerie N disparaît dans un laminoir sur la gauche. Pour le déséquipement, Véro s'y colle. TPST 10 h.

Sortie agréable, à refaire en traversée Despeysse - St-Marcel.

Nota : Il faut une clé de 13 pour ouvrir la trappe d'accès à l'aven.

Le lendemain, nouvelle incursion « hors d'eau » pour cette dernière sortie du week-end. Nous accédons à la grotte Bodine par le cheminement emprunté en avril 2007. Hélène est restée à Villeneuve pour accueillir Evelyne et Gérard Planteline.

Equipement du Puits Sans Fond par Marco. Visite détaillée de la cavité où s'abritent deux petits rhinolophes. Bruno se régale avec de multiples photos. Marco déséquipe puis nous nous scindons en deux équipes, Bruno et moi suivant le sentier d'accès à la cavité vers le camping de l'ASPTT, au bord de l'Ardèche.

Nous atteignons la résurgence de Foussoubie où la partie active, au ras de l'Ardèche, débite un bon courant nous interdisant le passage. Tant mieux, car le chemin est un peu au-dessus, au niveau de la résurgence « fossile » où nous retrouvons Hélène, Evelyne, Gérard et leur chienne venus à notre rencontre éventuelle. Au passage ils ont repéré l'accès à la grotte Cordier

L'accès à la grotte Bodine est beaucoup plus court par ce chemin.

## Coordonnées (UTM 31 T)

Aven de la Salamandre

. Parking : X 606.973 Y 4901.417

. Aven : X 607.599 Y 4902.030

Aven Despeysse : X 624.411 Y 4911.263

Grotte Cordier : X 611.884 Y : 4915.924

# Mon Vercors 2008

Julien Barbanel

*Ne voulant pas faire comme tout le monde, je suis allé dans le Vercors rejoindre Donald au début du mois d'août, histoire d'éviter la cohue du rassemblement spéléo de la fin du mois...*

**D**u coup, n'étant pas très expérimenté en spéléo, j'ai droit à un programme sur mesure.

Le 1<sup>er</sup> jour nous allons dans la grotte du Pas de la Chèvre qui tient son nom du sentier du même nom, qui lui tient son nom des animaux qui passent habituellement sur ce chemin.

Pour la mise en jambe spéléologique, Donald m'a amené dans cette grotte qui n'est pas très difficile techniquement, une petite descente sur corde et nous voilà dans la grotte, un long et énorme couloir. Mais cela me suffit déjà pour en prendre plein les yeux. La balade est agréable, ça monte, ça descend et on arrive vite au fond de la grotte où je suis invité à aller jusqu'au fond du trou...

## **Initiation "éclairagiste" au Pas de la Chèvre**



*Grotte du Pas de la Chèvre*

Là, débute ce qui va s'avérer le plus difficile pour Donald, les séances photos. Comme il me faut un modèle pour les photos et que nous ne sommes que deux, il sera modèle et éclairagiste ! Il nous a fallu 1/4h pour aller de l'entrée de la grotte au fond de celle-ci, il

nous faudra deux bonnes heures pour en sortir.

Les séances photos prennent du temps et le modèle/éclairagiste a vite froid. Heureusement qu'on utilise de l'éclairage acétylène, sinon il n'aurait pas résisté aux temps de pose infernaux que je m'emploie à utiliser pour mes photos.



*Grotte du Pas de la Chèvre*

Mais malgré tout ça, Donald m'encourage en me montrant de belles choses à photographier ce qui n'aide pas à accélérer la cadence. Nous finissons par sortir quand même pour constater que la pluie est venue nous tenir compagnie. La marche de retour fut plus périlleuse que l'aller et m'a laissé des courbatures aux cuisses pour le reste du séjour...

*...puis à Gournier...*

Pour le second jour, Dominique, en vacances dans la région, se joint à nous pour aller visiter la grotte de Gournier. Rendez-vous est pris sur le parking visiteurs de la partie touristique de la grotte de Choranche, très belle aux dires de Donald, mais que nous n'aurons pas le temps de voir.

L'entrée de la grotte de Gournier débute par un lac d'une vingtaine de mètres de long qu'il faut traverser en canot pour arriver à pénétrer dans la grotte. Donald, aux manœuvres et pagayant avec les mains, fait l'aller retour pour venir me chercher après avoir convoyé Dominique. En expert des déplacements souterrains, il ouvre le chemin et équipe la voie afin que nous puissions accéder à la galerie fossile. La progression dans celle-ci est plutôt chaotique, des amas de pierres jonchent le sol, ça monte, ça descend, mais il y a une constante, le lieu est magnifique.

De tous cotés il y a des choses à voir, des stalactites, des stalagmites, des concrétions. On n'a pas trop le temps de s'extasier. Donald trace sa route devant, comme à son habitude. On le suit tant bien que mal. Enfin on va se poser, il faut bien déjeuner... Après la courte pause déjeuner, on passe dans la galerie où la rivière est active. Le décor change d'échelle, on passe d'un boyau de 8-10 mètres de diamètre à un petit couloir creusé par l'eau dans lequel on peut évoluer, mais attention aux trous si on ne veut pas remplir ses bottes...



*Rivière de Gournier*

Le bruit de l'eau en mouvement englobe tous les autres sons, mais c'est vraiment agréable d'évoluer dans une rivière souterraine. Arrivés à un stade avancé, Donald nous remet sur le chemin du retour, bien plus long que l'aller puisque je sors mon appareil photo... Et c'est parti pour plusieurs petites séances

photos, je vais en profiter, j'ai deux éclairagistes sous la main...

Malheureusement, je n'ai pas pu prendre mon temps autant que je l'aurais désiré, Dominique étant attendu. Il faut accélérer la cadence et penser à sortir...

C'était une première pour moi entre le petit lac et la rivière souterraine, que d'eau ! J'aime beaucoup ça, même si je suis sorti avec les bottes bien pleines, mais ça valait le coup !

*... au Trou qui Souffle...*

Le troisième jour, on aurait quasiment pu croire à une journée de repos, au programme le début du « Trou qui Souffle ». Donald veut m'épargner avant la dernière sortie qui devrait être la plus longue. Donc je vais faire mon premier puits de 30m.

Il faut vraiment vouloir rentrer dans ce trou en bord de route : lorsque l'on passe à proximité, on se sent comme devant une climatisation qui soufflerait à plein régime ! L'entrée porte vraiment bien son nom. Les promeneurs viennent s'y rafraîchir l'espace de quelques secondes puis repartent à l'air à température ambiante.

Donc c'est un peu à reculons que je m'engouffre dans cette grotte, n'étant pas sûr de vouloir profiter de températures hivernales en plein mois d'août, mais bon, je découvre certains aspects de la spéléo sur le terrain...

Dedans cela change des deux précédentes grottes, le boyau est haut et étroit, il faut parfois passer en hauteur pour continuer, je suis Donald, il est chez lui dans cette grotte donc j'essaie de progresser en suivant ses traces, mais j'ai quand même plus de mal.

Après une progression sans difficultés particulières, on se retrouve dans le plus grand puits pour une belle descente qui conclura la visite de cette partie de la grotte. Une fois en bas, nous avons vu arriver

deux allemands qui visitaient la grotte, échange de politesses, ils continuent leur descente et nous, nous remontons. Au passage Donald modifie les attaches des spéléos allemands dont une des cordes frotte contre la pierre dans le puits de 30 m.

La remontée se passe bien et je suis bien content de retrouver des températures estivales...

### *... pour finir aux Saints de Glace*

Forcément, Donald m'a gardé la descente la plus longue pour la fin et cela se passera dans les Saints de Glace. Ce réseau fait partie du même réseau que le Trou qui Souffle, l'entrée est différente.

Je n'ai pas vraiment fait attention avant de rentrer, mais Donald n'a pas pris beaucoup de cordes pour cette expédition. En effet, des cordes sont dissimulées partout où il y en a besoin, laissées là par des membres d'un club spéléo du coin, cela s'avère bien pratique pour voyager léger... La progression est similaire à celle de la veille, des boyaux plutôt étroits et hauts. Il faut parfois passer par le haut pour pouvoir avancer. Mais cela s'enchaîne bien jusqu'à la partie finale qui nous mène sur une salle plutôt vaste, une dizaine de mètres de hauteur, sur une trentaine de mètres de diamètre.

De là part une galerie assez vaste, très encombrée par d'énormes blocs de pierre que la rivière disparue a laissé là en souvenir... En parcourant cette galerie, on arrive très vite au siphon, notre progression s'arrête là. Voici venu le temps des photographies pour le

retour. Ensuite nous faisons notre petite pause déjeuner dans la grande salle, mais de courte durée, le froid ne tardant pas à se faire sentir...



*Saints de Glace*

Donc on se remet en marche rapidement et on part visiter une autre galerie qui part de cette salle. Là aussi, il faut savoir où aller, certains passages sont plutôt dissimulés pour le novice que je suis et je suis toujours assez surpris des passages que l'on emprunte. Cela nous conduit sur une nouvelle galerie parsemée de marmites de bonne taille, ça a du charrier pas mal de pierre à l'époque où la rivière passait par-là. Une fois de plus on s'arrête pour la séance photo, ce sera la dernière, ensuite direction la sortie.

Je ressors de ces quatre jours bien fatigué mais aussi assez émerveillé, le Vercors est un magnifique endroit que ce soit sous terre aussi bien qu'en surface. Je tiens à remercier Donald et Antoinette pour leur accueil chaleureux. Ce fut un vrai plaisir que cette petite sortie spéléo.

Vivement le Vercors 2009 !

# Vercors 2008

Donald Accorsi

*Au bilan de cette année : visite de classiques, première, désob, prospection... Une année classique en somme avec, en prime, le congrès Vercors 2008.*

**C**ommençons par les classiques. Cet été Julien et Dominique ont eu l'occasion de découvrir la face cachée du Vercors.

Au cours d'un séjour bien rempli Julien a ainsi visité la grotte du Pas de la Chèvre, Gournier - Dominique s'était joint à nous pour cette visite - les Saints de Glace, jusqu'à la voûte mouillante de - 269, désamorcée avec un bon courant d'air soufflant et une partie du réseau vers la Conciergerie, enfin le Trou qui Souffle jusqu'à la salle de la Vire. Le tout agrémenté de multiples séances photos.

Le congrès Vercors 2008 nous a donné l'occasion, outre la visite du gouffre Berger (voir article spécifique), de visiter le scialet de la Chique, à Lans en Vercors, joli trou à revoir avec possibilité de suite (Christian Marget, Christine, Donald et d'autres), le scialet du Tonnerre et la grotte de la Luire (Nathalie et José) et de faire une incursion dans les Cuves de Sassenage lors de l'atelier "biospéléo" (Donald)

## *De la première au Clos d'Aspres...*

Deux cavités explorées avec nos collègues du SGCAF ont livré de nouveaux développements.

Tout d'abord, dans le vallon du Clos d'Aspres. Après la jonction Nuits Blanches - Brumes matinales, qui s'était concrétisée au printemps au prix de sorties qualifiées de « denses » par nos collègues, une nouvelle jonction a été réalisée en août (Bourrasque - Blizzard) donnant ainsi naissance au second - 1000 du Vercors (le Réseau du Clos d'Aspres, -1066 m, 37 km de développement)

J'ai modestement contribué à cette première en participant à deux séances d'élargissement des étroitures d'entrée de la Bourrasque avec Baudouin, Françoise Magnan et Simon Decarroz,

## *... et à Font d'Urles*

Ensuite, dans le sud Vercors, les falaises de Font d'Urles ont livré une cavité inexplorée, la grotte Perchée, dont l'ouverture se situe à mi-hauteur de la falaise, en pleine paroi.

Repérée depuis un belvédère, deux séances ont été nécessaires pour atteindre, par un parcours aérien, un porche au fond duquel un petit boyau rapidement désobstrué conduisait, en une dizaine de mètres, les premiers explorateurs au bord d'un puits.



*Grotte Perchée, au-dessus de Baume Noire  
(cliché B. Lismonde)*

La séance suivante, à laquelle j'ai participé avec Baudouin, Françoise, Yann, Delphine et Bernard, nous a permis de descendre une série de puits séparés par de courts méandres, conduisant à la cote -63.

L'explo a été terminée lors d'une quatrième séance, en novembre, avec la descente d'un dernier puits et la jonction entre certains passages.

La recherche de cette cavité était liée à une importante première (2 km de grosse galerie orientée plein sud) dans une cavité de Font d'Urles, le Chuat, par les collègues du CAF et du SGCAF. L'espoir d'une sortie en falaise a conduit à fouiller le secteur au-dessus d'une cavité connue, Baume Noire,

### ***Un peu de désobstruction au trou Carré...***

Histoire de passer le temps une nouvelle séance de désob m'a occupé un après-midi dans le trou Carré. Comme j'étais seul j'ai laissé au fond les blocs décollés de la paroi. Il reste du travail pour les suivants...

### ***... et prospection***

J'ai également profité de mon séjour pour aller repérer l'entrée du scialet Glenat (UTM 31 T X 700.959 Y 5010.849 Z 1324) dans la forêt d'Autrans. Le trou se situe à une dizaine de mètres d'une piste forestière et semble intéressant pour une prochaine sortie (P 55 unique). Puis j'ai un peu fouiné un peu plus au nord et j'ai repéré un P10 apparemment vierge. A voir (X : 701.238 Y : 5011.427 Z : 1385m ).

Enfin le congrès européen Vercors 2008 nous a permis, à José et à moi, de faire partie de la petite centaine de privilégiés qui ont descendu, à grande vitesse (120 km/h en pointe), la plus grande tyrolienne en corde

jamais installée : 1 100 mètres de long, 240 mètres de dénivelée, permettant de franchir un vallon en une poignée de secondes.



*Tyrolienne (cliché H. Richard)*

Une multitude de films, de projection photos et de conférences ne nous ont pas laissé le temps de souffler pendant cette semaine très chargée qui a bénéficié d'un beau temps sans faille (Donald, Antoinette, Hélène, José, Nathalie, Christian...).

# Grottes des Demoiselles

Jean-Marie Lendomer

*Repérées le 18 décembre 2005 à l'occasion d'une prospection systématique de certaines parcelles, ces grottes distantes de cinq mètres portent le nom de la laie passant au-dessus. Maintenant les deux grottes n'en font plus qu'une, la jonction ayant été réalisée le 25 mai 2008. Voici son histoire.*

**A** l'origine la grande entrée, entrée 1, est pénétrable sur dix mètres et se termine par un remplissage remontant vers le plafond qui permet seulement le passage d'animaux tel que les blaireaux. Un léger courant d'air souffle vers la sortie.



Entrée 1

La deuxième entrée, sur la droite, commence par un boyau pénétrable sur quinze mètres. A dix mètres de l'entrée, une petite étroiture puis le conduit, plus large, suit une faille au niveau supérieur de la paroi de droite, s'abaisse puis se réduit à un boyau impénétrable en l'état. Je peux sentir un fort courant d'air très prometteur pour une désobstruction en règle.

Je commence la désobstruction par l'entrée 1 le 1<sup>er</sup> mars 2008 avec comme matériel une corde, deux bidons de pétrole vides percés pour le transport des déblais, une petite pelle à charbon achetée pour l'occasion chez un quincaillier. Une pointerolle et une massette de maçon complètent la panoplie mais heureusement ne serviront que très peu.

La direction générale est nord-est. L'entrée principale longue de 4,80 m, large de 3 m et haute en moyenne de 1,40 m avec au fond un passage à 1,80 m sur 50 cm s'abaissant brusquement pour former un boyau semi-cylindrique (50 cm en hauteur sur 80 cm de large). Sur la droite deux diverticules partent en direction de la seconde entrée.

Soudain, à 13,50 m de l'entrée, la grotte devient plus haute que large. A gauche, près du plafond je peux voir une faille de 20 cm de large, longue de 2 m et haute d'autant. Après vérification, à l'extérieur, cette faille débouche dans le coteau à la verticale de ce point. Elle laisse passer un fort courant d'air par un petit trou.



Entrée 2

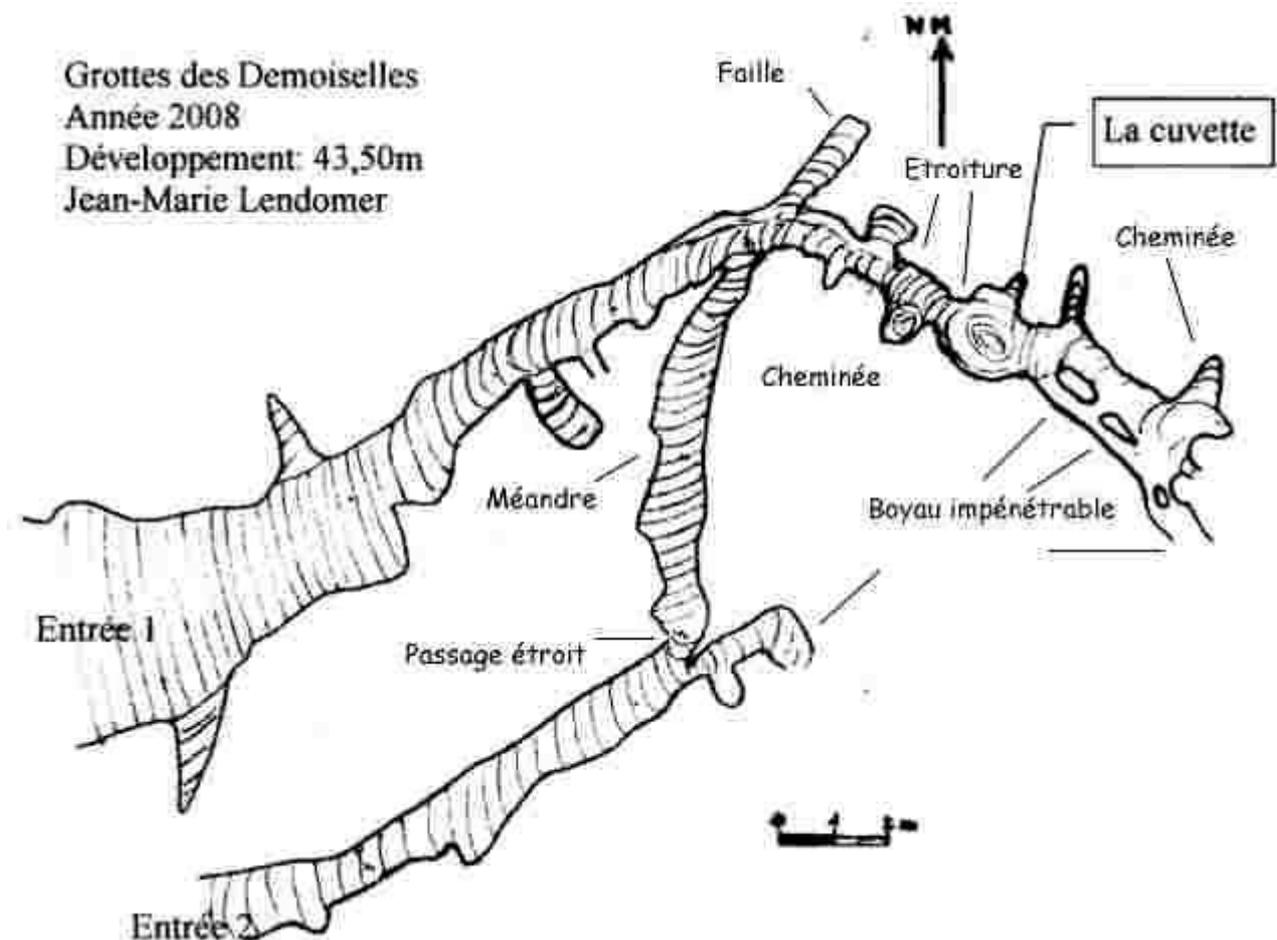
A ma droite, en direction du sud, un joli méandre suit la ligne de faille. Un mètre plus bas un passage permet d'entrer dans une galerie (6 m de long, 1 m de large et environ 1 m de haut) suivie d'une étroiture et d'un couloir (9 m de long, 50 à 60 cm de large et jusqu'à 1 m de haut) menant à la seconde entrée. Après le passage étroit un petit

boyau impénétrable de 2 m part en direction du nord-est.

Revenons à 13,50 m de l'entrée principale, la grotte se poursuit sur 2,50 m avec une petite salle sur la gauche. A partir de maintenant la roche est à nu, il n'y a plus de remblais au sol. Suivent deux étroitures successives entrecoupées par une petite salle (1 m sur 80 cm), se terminant à droite par une petite cheminée. Derrière la deuxième étroiture une salle ressemblant à une cuvette (3 m de long, 1 m de large et de haut). Sur la gauche, elle est fortement découpée avec, à l'entrée, une cheminée, puis un passage comme un tuyau, la paroi le séparant de la salle n'est que de un centimètre. Plus loin, toujours sur la gauche, une cheminée plus importante inclinée à 30 ° (1 m de long, 40 cm de large, 30 cm de haut). Ensuite le conduit se sépare en deux.



*Vue générale*



A droite, un boyau impénétrable remonte jusqu'à la salle terminale 5 m plus loin. A gauche le passage n'est que de 60 cm environ sur 50 cm de haut. Après 2 mètres il devient un laminoir de 1,50 m de long remontant à la salle terminale. Avant de rentrer dans celle-ci le plafond n'est plus qu'à une trentaine de centimètres du sol. Cette salle mesure avec la grosse cheminée sur la gauche, 2,50 m sur 80 cm de large et autant de haut. En face, un trou sur 50 cm de long, tourne à gauche sur 1 m. La suite, s'il y en a une, n'est pas visible. Sur la droite débouche le boyau impénétrable précédent et, dans le même alignement, un autre boyau impénétrable.

Nous sommes maintenant au fond de la grotte des Demoiselles qui malheureusement s'arrête là pour l'instant. Toutefois il reste encore quelques passages à débayer, l'espoir fait vivre !

Le développement total, faille comprise est de 43,50 m. La désobstruction est temporairement arrêtée pour ne pas gêner un petit rhinolophe ayant élu domicile dans une grande cheminée.

#### **Situation**

UTM 31 U X : 511,65 - Y : 5451,325 ;  
Lambert I X : 659,975 - Y : 1168,6 ;  
carte TOP 25 n° 2512 OT



*Laminoir terminal*

**Accès :** A partir de Villers Cotterets prendre la route de Dampleux en direction de Neuilly S<sup>t</sup> Front. A la sortie du village, dans le premier virage à l'entrée de la forêt, sur la droite, prendre la route forestière puis à cinq cent mètres s'arrêter sur le parking juste avant la barrière. Continuer à pied jusqu'à la maison forestière du Buchet. Au carrefour prendre le chemin en dessous de la laie des Demoiselles, la grotte se trouve à cinquante mètres sur la gauche.

**Recommandation :** Avec une autorisation ONF il est possible d'aller jusqu'au carrefour en voiture. Eviter toutefois de fréquenter ce type de grotte pendant la saison hivernale afin de ne pas déranger les chauves-souris en hibernation.

# Galère héraultaise

Hélène Richard

*Nos précédents séjours héraultais nous ont laissé d'agréables souvenirs. Il reste des trous à visiter ou finir de visiter mais le séjour est plein d'imprévus...*

**A**vec le retour du printemps je redeviens plus motivée pour avaler des kilomètres et rejoindre cavités et soleil, nous débarquons donc chez nos hôtes habituels, au gîte de l'auberge de la Filature à Saint Bauzille de Putois, pour quelques jours.

Dimanche. Avec le changement d'horaire la journée a été courte mais la route bien longue. Tous les commerces sont fermés. Le paquet de spaghettis et le morceau de fromage qui nous attendent paraissent bien tristounets et nos hôtes n'ont pas l'intention d'ouvrir la restauration ce soir. Pourtant, pour nous être agréables, Olivier dresse rapidement le couvert, Isabelle nous concocte un repas improvisé avec quelques restes. Un régal à nous donner envie de planifier une soirée dégustation pour mercredi !

Lundi. Randonnée de mise en jambes sur le GR 74 depuis la D122, près du mas d'Auber, vers le nord. Un soleil radieux nous accompagne, tempéré par un petit vent frisquet. Le GR disparaît, remplacé par un marquage jaune. Nous revenons par le même chemin puis allons admirer le menhir situé à proximité de la route.

Mardi. Nous consacrons la journée à la grotte du Garrel que nous avons partiellement parcourue en 2003. Chacun se demandant comment

cette cavité a pu nous laisser un si bon souvenir. Il est vrai que cette fois nous n'avons pas mis de genouillères !

## ***Chou blanc à l'aven de la Baraque***

Mercredi. Objectif, l'aven de la Baraque, mais la journée commence mal. Dans la descente du col de la Cardonille, un cycliste vient de se faire renverser sur l'autre voie : appel des secours, gestion de la circulation... Finalement rien de trop grave pour la victime mais quel stress ! Nous reprenons la route une demi-heure plus tard.

Nous trouvons sans difficulté l'aire de stationnement en face du Relais des chênes, à mi-chemin entre St Martin de Londres et St Gély du Fesc. Une clôture nous sépare d'un élevage de taureaux, de belles bêtes noires. A l'évidence l'aven se trouve dans cet enclos. Ses occupants sont bien vifs et se chatouillent à coup de cornes. Ils se préparent sans doute pour les courses. Ils nous observent. C'est vraiment dissuasif !

Nous notons les coordonnées du propriétaire M. Chabalier à Lunel ; aux dires de la voisine, il autorise l'accès à l'aven après mai, lorsque les taureaux partent animer les fêtes de villages.

## ***A la recherche de l'aven Camus***

Pour l'heure nous jetons notre dévolu sur une autre cavité, l'aven de Peyre Aoube, dit aven Camus,



situé beaucoup plus au nord près de St Maurice de Navacelles. Au passage nous nous arrêtons au gîte afin d'y prendre la carte IGN correspondante. Donald en profite pour modifier la destination sur le mémo que nous avions laissé dans la salle commune du gîte.

14 h, après un pique-nique rapide près de la bergerie de la Cisternette nous partons repérer l'entrée, aidés du descriptif et de la carte mais sans coordonnées GPS, car ce n'était pas notre objectif initial, et sans les émetteurs comme d'habitude ! Je propose de prendre les téléphones bien que cela revienne plus cher. « *Le mien n'a plus de batterie* » me répond Donald. Dans ce cas inutile de s'encombrer, je laisse aussi le mien.

Nous empruntons la piste à gauche, juste avant la bergerie, mais le GR74 n'existe plus ; d'anciennes traces sur un arbre attestent de son existence passée. Puis, sur la gauche, un ancien sentier pourrait être prometteur. Il nous mène à une clôture. Nous battons la campagne chacun de notre côté, d'abord en aval de la clôture, dans la forêt en fond de vallée. Nous nous retrouvons une première fois pour faire le point, puis une seconde vers 16 h. Nous passons la clôture. Pas de doute, nous sommes certainement trop au nord. « *C'est plutôt vers ce mont* ». Nous nous séparons de nouveau.

Cette quête infructueuse commence à me lasser. J'appelle Donald pour savoir s'il a trouvé quelque chose. Pas de réponse. Cela ne m'étonne pas, il vaut mieux retourner à notre point de rendez-vous, vers l'ouest. La forêt est un énorme maillage de sentiers et dans cette zone la végétation est dense. Je rebrousse chemin une, deux, trois fois...

***Cap à l'ouest, au royaume des sangliers...***

17 h à l'évidence, je suis perdue. Il fait un temps magnifique mais le vent reste frisquet. Le soleil brille, cap à l'ouest mais cap à l'ouest c'est impénétrable ! Enfin un sentier bien marqué, je le suis d'un pas vif jusqu'à... une vaste mare cimentée, vraisemblablement

pour abreuver les sangliers. Je ne suis pas la première à venir là et je suis vraisemblablement trop au sud et trop en hauteur.

Il me faut de nouveau rebrousser chemin, viser l'ouest pour espérer retomber sur l'ancien GR. Tiens une vieille clôture, je la traverse. Est-ce celle que nous avons passée ? Je me trouve sur le flanc du mont. En logeant cette clôture, sur la droite vers le nord, je pourrais sans doute rejoindre la clairière de départ. Malheureusement elle est prise dans un entrelacs de végétation épineuse inextricable. Je me résigne à l'abandonner. A défaut de descente praticable par autre chose que les sangliers j'évite de monter, suivant une ligne de niveau pour passer où cela passe ! La pendule tourne.

***... et des taureaux***

18 h, enfin un signe de civilisation, une grande et belle clôture, haute de deux mètres, en excellent état. Je commence à la longer vers la droite, pour descendre du mont. Les jambages sont-ils à l'extérieur ou à l'intérieur de l'enclos ? De l'autre côté, une belle piste longe la clôture. L'ancien GR ? J'irai plus vite sur cette piste qu'à travers les broussailles. Sans hésiter, je coince ma polaire dans une grosse maille, enjambe la clôture à l'aplomb d'un poteau et descends la piste à vive allure, vers le nord ce qui n'est pas mal, puis vers l'ouest, pas mal non plus.

Le soleil brille toujours, le moral est bon, le pas décidé lorsque je rencontre une vache broutant paisiblement à une dizaine de mètres. Stop ! Elle ne m'a pas vue. Magnifique, brune, avec des cornes énormes. Vache ou taureau ? Les taureaux de ce matin sont des nains à côté de cette « vache ». Je mets discrètement ma polaire rouge en boule, sous mon bras. L'animal lève la tête, m'observe sans animosité mais je prends la poudre d'escampette et escalade la clôture beaucoup plus vite que la première fois !

Curieuse, mais pas téméraire, j'admire l'animal derrière la clôture, un beau mâle...

### Cap au nord

J'ai maintenant rejoint la vallée et longe l'enclos qui, au sud, ferme la vallée. Une piste se dirige vers le nord, c'est ce qu'il me faut maintenant car je suis certainement trop au sud. Voici un mirador, puis un autre couché. Les sangliers ne doivent pas manquer dans le coin. Une clôture branlante barre le chemin, je la franchis puis la referme.

J'avance toujours à vive allure, regardant régulièrement ma montre, vérifiant constamment la présence de mes clés de voiture dans ma poche de poitrine, scrutant les arbres à la recherche d'une vieille marque de GR. Rien. Donald doit se morfondre. Que

va-t'il pouvoir faire sans véhicule ni téléphone dans ce coin perdu, à plus de quarante kilomètres du gîte? S'abriter dans la grange? Je ne m'attarde pas sur cette pensée, l'urgence est de sortir de là avant la nuit.

Zut! la piste tourne à 90° vers l'est c'est à dire vers... rien. Je continue un peu. Ouf! Elle repart au nord. Mince, elle retourne vers l'est. Tout à l'heure, près de l'enclos, il y avait une autre piste. Je n'ai peut-être pas pris la bonne. Lorsque j'étais dans la plaine avec Donald il n'y avait qu'un petit mont mais maintenant c'est toute une chaîne. Je suis perplexe.

19 h, je rebrousse chemin jusqu'à l'enclos et emprunte une piste très fréquentée. Elle va vers l'ouest et grimpe sur un petit mont de l'autre côté de la vallée. Cela ne me convient pas mais le sommet paraît dégagé. De là-haut j'aurai peut-être une meilleure vue sur la vallée. Hélas, cette piste redescend vers une autre vallée, aucune route n'est visible. Dans celle qui m'intéresse, que je ne dois absolument pas quitter, je ne distingue aucune piste, rien que la cime des arbres, des arbres, des arbres... Je redescends dans la vallée.



19 h 30, le soleil se couche, j'emprunte la dernière piste possible en direction du nord. C'est l'heure du casse-croûte pour les sangliers, j'en déränge trois en train de fouiller : un gros et deux petits. Aussi surpris que moi ils s'enfuient. Il va falloir cohabiter.

J'ai l'impression que les aiguilles de ma montre tournent de plus en plus vite mais la piste est bien marquée et va vers le nord. Je rectifie vite mon jugement ; elle va toujours vers le nord mais devient peu marquée puis s'arrête sur une cuvette. Dans quelques minutes je ne verrai plus rien. Je repère des buis bien serrés au bord du chemin pour me protéger du vent, fais un cairn et vais jeter un œil derrière les barbelés bordant le chemin. En les suivant pourrais-je rejoindre le premier chemin suivi, parallèle ? Cela m'éviterait le vaste détour jusqu'à l'enclos. La zone est infranchissable.

De retour à mon cairn j'aménage ma litière avec des branches de buis, enfile la polaire, me roule en boule, mains dans les poches pour avoir moins froid et réfléchis à la piste à prendre demain ; celle qui allait vers l'est abandonnée à 19 h, mais sans lampe, par une nuit sans lune il faut attendre l'aube. J'ai toujours les clés de voiture dans ma poche de poitrine. Non loin, « *Grrr, Grrr* », les sangliers cherchent leur pitance, je ne la leur disputerai pas et n'ai ni faim ni soif.

### ***Une nuit mouvementée***

21 h, deux coups de klaxon au loin, vers le nord. Donald pour me dire que c'est par là ? Non il n'a pas les clés et ce n'est pas mon klaxon. Je me lève pourtant. Silence. Que puis-je faire ? Il fait nuit noire. Je retourne dans mon antre.

22 h, deux coups de klaxon, cette fois je suis levée au premier coup afin de bien repérer la direction. Curieux, cela vient du sud cette fois, toujours très loin. Et si j'essayais de reprendre la piste. ? D'abord me repérer

avec les étoiles, je fais quelques mètres, perd le chemin. Il fait aussi noir que dans un trou. Demi-tour, bien contente de retrouver la masse blanche de mon cairn et ma tanière. Le temps passerait plus vite si j'arrivais à dormir, en vain.

Incendie ou accident ? J'entends la sirène d'une voiture de pompiers. Ça dure, ça dure... Il n'y a pourtant pas grand chose comme habitations ni circulation dans le coin. Finalement le calme revient.

1 h du matin, deux coups de klaxon plus proches cette fois, du côté des derniers barbelés visités. Je bondis. On me cherche ? Mains en cornet je hurle « *Donaald, Donaald* » Klaxon. Est-ce une réponse ? Je vérifie « *Donaald, Donaald* » Klaxon. On me cherche. Excitée, je traverse les barbelés après m'être empêtrée dedans. Le sous-bois est encombré de rochers. Je tombe. Et s'il y avait un aven ? Trouillard, je choisis d'attendre sans bouger. Deux chasseurs sont maintenant à portée de voix à gauche, j'entends Donald à droite. Le klaxon est une corne de chasse. Une lumière à gauche. C'est bien la première fois que je saute au cou d'un chasseur.

Mon premier appel était tellement faible qu'ils ont cru entendre une vache ! Nous sommes au sud, à trois kilomètres du point de départ, à 19h j'étais sur le bon chemin et pour couronner le tout j'ai perdu les clés de la voiture !

Nous rejoignons enfin les douze gendarmes, les deux pompiers et Donald qui battent aussi la campagne, tous bien contents de m'avoir retrouvée. Je suis plus que confuse d'un tel déploiement de bonnes volontés. Pas un instant je n'ai imaginé que l'on me chercherait de nuit. Un grand merci à tous.

Depuis cette folle équipée j'ai acheté un sifflet !

# Balade au cœur de la vallée du Ru de Bonneuil

Hélène Richard

*Dans le cadre de l'année internationale de la planète Terre, plusieurs associations organisaient une journée consacrée à la découverte des richesses souterraines de notre région.*

Ce 5 octobre, par un temps à ne pas mettre un chien dehors, nous étions une vingtaine à nous retrouver à Eméville, à l'entrée de la carrière du Chemin de Vez, Puits à Daubin, au carrefour de la D50 et du chemin menant à Vez.

La visite était pilotée par M. Guy Launay, vraiment passionné par le sujet. Dans cette carrière, qui produisait des pierres de construction, nous avons pu observer diverses lances, formidable innovation dans l'extraction de la roche tendre ayant permis, par rapport à l'extraction au pic, de doubler le volume extrait par homme et par jour.

Nous y avons vu le moulage d'un Cérithie géant (~ 40 cm) qui m'a laissée admirative, et des empreintes d'algues fossiles en plafond.

A l'extérieur, le treuil à manège servant à l'extraction

fonctionnait, à l'époque, avec deux chevaux, ce qui était rare.

Dans l'après-midi la visite du coteau de Bonneuil a permis à l'ignare en géologie que je suis de découvrir : des fossiles de vers, longs et fins sur le mur de clôture d'une maison, la pierre à liards qui doit son nom à ses petits fossiles ronds évoquant cette pièce de monnaie ancienne (Nummulites laevigatus s'il vous plait !)...



*Pierre à liards*

Notre guide nous a ensuite conduits dans une carrière d'extraction au pic à l'entrée de laquelle trônent au plafond trois splendides fossiles, puis aux Trois Fontaines dans une carrière où l'on trouve des piliers à bras bien plus hauts que d'habitude, d'environ 2,40 m. Au fond de cette carrière, en hauteur, nous avons observé comme des states verticales sans pouvoir en expliquer l'origine.

Enfin nous avons terminé la journée sur la Pelouse de Feigneux où le Conservatoire des Sites Naturels tente de retrouver le sol originel et les espèces végétales protégées en Picardie. Sur la crête, la végétation est plutôt de type méditerranéen, avec des genévriers. De l'aspect botanique je n'ai pas retenu grand chose si ce n'est l'observation d'un lichen jaune, très rare.

Domage que je n'ai pu participer à la sortie suivante en novembre.

Les échanges que nous avons eus avec notre sympathique guide l'ont conduit à nous proposer d'aller explorer une profonde diaclyse, chez un agriculteur des environs. Ce sera au programme de l'an prochain.



# Rivière souterraine de Boursonne-Coyolles, contexte hydrogéologique

Alain Cariou (SCA)

*Profond de 27 mètres, le puits de la gare de Boursonne-Coyolles s'ouvre à 114 m d'altitude. Dans quel contexte hydrogéologique se développe sa rivière ?*

## Cadre géologique

De la surface au fond, le puits traverse les assises géologiques suivantes :

### e6 Bartonien inférieur (Auversien)

Couche superficielle (1-2 m ?)  
sables et grès de Beauchamp  
niveau sableux parsemé de chaos de grès

### e5 Lutétien

Couche de calcaire grossier (25-30 m)  
Calcaire fragmenté à poches karstiques

Lutétien supérieur : calcaire à Cérithes

Lutétien moyen : calcaire à Miliolites  
et Ditrupes

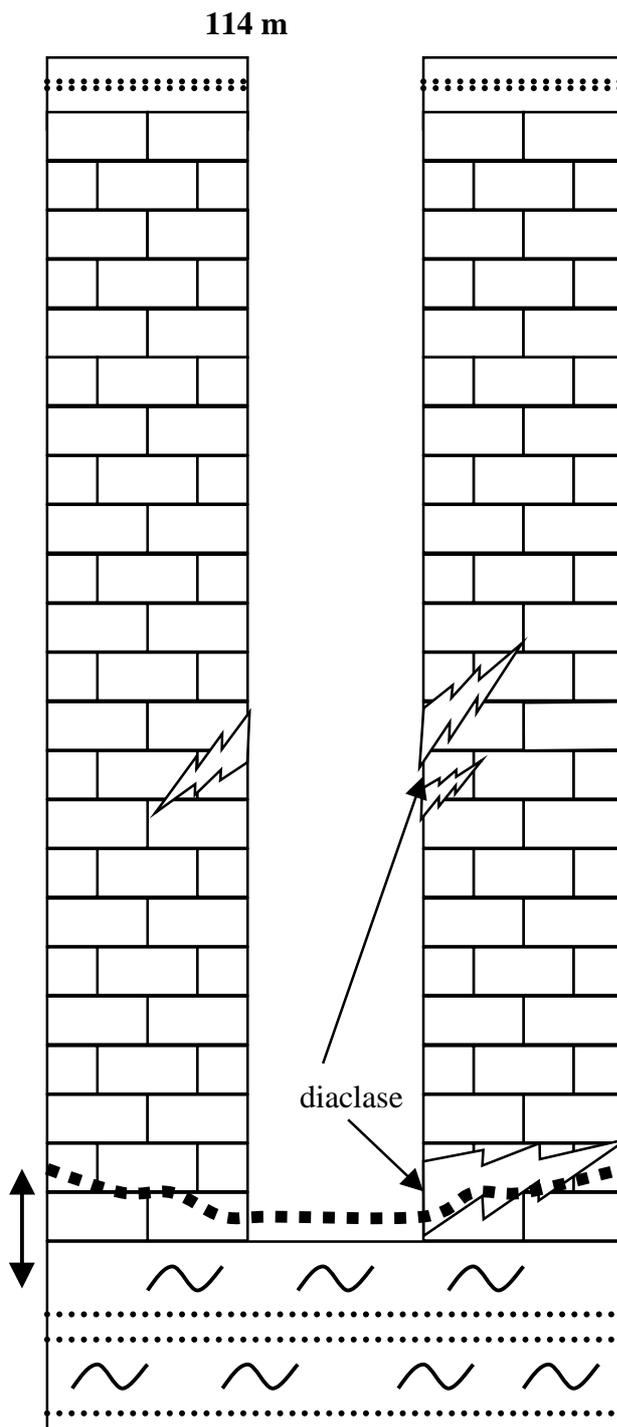
Lutétien inférieur : calcaire à Nummulites  
(*Pierre à liars*)

*Surface piézométrique*

aquifère

### e4 Yprésien supérieur (Cuisien)

*Argile de Laon* : série de sables de Cuisse  
intercalée de niveaux argileux gris-noirs



## Hydrogéologie

### Aquifère

L'aquifère est le calcaire grossier du Lutétien inférieur (roche réservoir à forte porosité), limité au plancher par l'argile de Laon. La nappe imprègne la base des assises calcaires, elle est libre de type karstique (zone vadose). Le niveau de base karstique est matérialisé par la « rivière souterraine » de Coyolles dont l'écoulement latéral est tantôt libre (zone de diaclase) ou forcé (siphon).

### Alimentation

L'alimentation se fait par infiltration, à travers le plateau calcaire du Lutétien perméable et permet d'alimenter de nombreuses sources de déversement ou d'émergence et ou des rivières drainantes visibles dans les vallées voisines.

### Exutoire

En conformité avec les données structurales (pendage général des couches vers le Sud-Ouest, de l'anticlinal du nord de la butte de Villers-Cotterêts en direction de la ride synclinale Lévigien / La Ferté-Milon), l'écoulement et l'exutoire de l'aquifère devraient théoriquement alimenter le bassin-versant de l'Ourcq situé au sud (Ru d'Hautheuil à 4 km au sud).

En cas d'irrégularité de détail liée à des anomalies stratigraphiques (variation des conditions locales de sédimentation fréquente) ou microtectonique (failles), l'écoulement et l'exutoire de l'aquifère pourraient alimenter l'amont du bassin-versant de l'Automne situé au nord dont la zone des sources est toute proche (2,5 à 4 km).

Une campagne de traçage permettrait de préciser l'organisation spatiale et les modalités de l'écoulement souterrain afin de déterminer la zone d'exutoire de la « rivière

souterraine » de Coyolles (bassin-versant de l'Ourcq ou bassin-versant de l'Automne ?) et l'hydrodynamique de la nappe (délais de transfert des eaux souterraines).

### Hydrodynamique et pollution

Le comportement hydrodynamique du karst devrait théoriquement être très réactif aux précipitations et donc aux pollutions pour les raisons suivantes :

- les sols et les premiers horizons géologiques du plateau sont très perméables car constitués de sables (Sables et grès de Beauchamp) ou de calcaire (Lutétien) d'où une infiltration très rapide des eaux de surface.
- les calcaires grossiers (Lutétien inférieur) constituent une zone à forte détente mécanique (héritage des épisodes régressifs et transgressifs) et sont donc fissurés et diaclasés. Ils forment un réservoir à forte porosité efficace et à forte productivité. C'est pourquoi ils constituent l'essentiel de l'approvisionnement en eau potable des communes du Sud de l'Aisne. Le comportement hydrodynamique de l'aquifère confère aux eaux souterraines un temps de résidence court et donc des délais de transfert rapides vers les exutoires.

En conséquence le contexte hydrogéologique local est propice à une infiltration intense des eaux de surface et à une circulation de type karstique rapide en nappe et *a fortiori* en rivière souterraine ce qui rend les ressources en eau particulièrement vulnérables à la pollution de surface.

### Sources :

Carte IGN au 1/50 000<sup>e</sup> n° 2512 Villers-Cotterêts

Carte IGN au 1/25 000<sup>e</sup> n° 2512 OT Villers-Cotterêts- Forêt de Retz

Carte géologique du BRGM au 1/50 000<sup>e</sup> n° 129 Villers-Cotterêt

# Boursonne - Coyolles

Donald Accorsi

*Que s'est-il passé sur la halte de Boursonne - Coyolles en 2008 ?*

**V**ous vous souvenez certainement que nous avons conclu, fin 2007, une convention d'occupation avec RFF, propriétaire de la parcelle.

Ainsi nous avons la possibilité d'engager les travaux de vidange du puits.

Dès la fin de 2007 des contacts ont été engagés avec différents partenaires potentiels afin de trouver une solution économique à l'élimination des gravats que nous allions extraire.

## **Réouverture de l'accès à la rivière**

Le maire de Coyolles s'est montré volontaire. Un premier week-end (2 - 3 février) a été consacré à cette vidange avec le concours de nos collègues du Spéléo Club de l'Aisne (SCA).

Le niveau a rapidement baissé dans le puits, bien aidé par une carcasse de voiture coincée à mi-puits et qui, de ce fait, avait préservé un espace vide en dessous.



*Désobstruction du puits*

Une seconde opération, le 15 mars, a permis de terminer la vidange et d'atteindre la

« Rivière » qui n'avait plus connu de visiteur depuis plusieurs dizaines d'années.

Le plan d'eau était parfaitement limpide et lors de la visite un courant d'air a été détecté dans le laminoir sableux qui termine la cavité par deux d'entre nous (JP et moi-même), tandis que Papillon, du SCA, en détectait également au-dessus du plan d'eau situé immédiatement à gauche en arrivant dans la galerie.

Le nettoyage du terrain a été engagé (fauchage et brûlage des broussailles) et le soir j'ai repris la route avec un Espace plein à ras bord de déchets divers.



*Rivière de Boursonne Coyolles (cliché J.P. Papelard)*

## **Promotion et recherche de financements**

Deux jours plus tard je rencontrais le maire de Coyolles, M. Charles, pour lui présenter les photos du site. Nous avons convenu de lui faire visiter la rivière fin avril et d'organiser une inauguration festive en juillet.

Le 27 avril, par une belle journée, M. Charles est descendu dans le puits et a pu parcourir la galerie dont il connaissait l'existence depuis de multiples années sans avoir jamais pensé la parcourir. Quelques bouteilles de champagne qu'il avait apportées nous ont permis de fêter l'événement, y associant des visiteurs de passage

Comme nous étions nombreux, pendant que certains visitaient le fond ou engageaient la désob du boyau sableux, d'autres

*Les Compagnons de la Nuit Minérale*

continuaient le nettoyage du terrain en fauchant les ronces.

En mai les contacts avec différents partenaires ont été poursuivis, cette fois avec l'objectif de recherche de financements pour la sécurisation et l'aménagement du puits et du terrain, en rencontrant à partir de début juin la DRJS, le Conseil Régional et la DIREN.

Parallèlement nous avons démarré l'organisation de l'inauguration, avec de multiples contacts avec la municipalité, la presse et l'ONF, ce dernier acceptant que nous empiétions sur la forêt domaniale pour les initiations à la remontée sur corde.

Plusieurs séances complémentaires, en petit nombre, ont été consacrées au nettoyage du terrain, le maire le terminant avec un passage de tondeuse.

C'est enfin le grand jour, le dimanche 6 juillet, qui nous permet d'accueillir de nombreux visiteurs (environ 300) venus profiter de notre exposition et souscrire à la tombola dont les cinq gagnants, tirés au sort, ont été descendus dans le puits, de même que les journalistes invités de France 3 Picardie, du Parisien et de l'Union.

M. Charles avait organisé une buvette - barbecue.

Deux jours plus tard, lors d'une réunion avec le Vice-Président du Conseil Régional nous obtenions un fort soutien pour nos projets d'aménagement et de développement de notre activité en Picardie.

Il était vital car les devis que nous avons reçus de nos différents fournisseurs étaient bien au-dessus de nos moyens financiers.

A ce jour, fin novembre, les travaux de sécurisation et d'aménagement sont bien avancés et devraient se finaliser avant la fin de l'année.

### ***Démarche d'achat***

Parallèlement à ces actions de terrain, la démarche d'achat de la parcelle a été engagée dès que l'accès a été réouvert. La constitution du dossier administratif demandé par Nexity, sous-traitant de RFF, a mis en évidence une erreur dans la numérotation de la parcelle concernée, nécessitant de morceler la parcelle réelle.

Bruno Kristner, du GSL et géomètre, s'est chargé de la première étape, et nous avons pu obtenir le certificat d'urbanisme requis. Bruno réalisera le morcellement proprement dit dès le feu vert de RFF.

Le dossier est actuellement dans les mains de Nexity, à qui nous avons fait une proposition chiffrée (620 € pour 1 592 m<sup>2</sup>). Il faudra y ajouter les frais de notaire et d'enregistrement.

Le délai de traitement d'un tel dossier d'achat est d'environ un an chez RFF. Nous devrions donc finaliser cette opération fin 2009.

### ***Intervenants***

Sont intervenus sur le terrain : le CNM, le SCA (Aisne) et José MULOT.

Le montage du dossier d'achat, qui sera réalisé au nom du CDS 60, a mis à contribution le GSL et le CNM.

Les contacts et présentations avec les partenaires, les municipalités et les journalistes ont été faits par José Mulot et moi-même.

# Rencontre d'octobre à Sorèze

Hélène Richard

*Cette 18<sup>ème</sup> Rencontre se tenait dans le Tarn, à Sorèze, sur le thème Karst, mines et carrières. Thème suffisamment large pour que l'on puisse considérer que plus de la moitié des exposés étaient dans le sujet, grâce au karst !*

Outre les conférences, sur le détail desquelles je ne m'attarderai pas puisque nous recevrons les actes, notons, en Dordogne, la découverte d'un nouveau bestiaire dans la grotte des Combarelles, une traversée au ruisseau souterrain du Queyla débouchant sous les barriques d'AOC de Bergerac, la cote de -184 atteinte à la perte des Soucis soit -88 m sous le niveau actuel de la mer... et quelques questionnements comme :

Pourquoi la couleur de l'eau karstique est-elle tantôt bleue tantôt verte ? Pourquoi, en hiver et lors de rafales de vent, y a-t-il un brouillard intermittent disparaissant en quelques secondes dans la grotte de la Ture ? Pourquoi, de chaque côté du Rhône, les karsts du Vivarais et du Vaucluse sont-ils si différents ?

Donald en a profité pour nouer des contacts avec Claude BOU, biospéléologue de terrain, qui lui a fourni d'intéressantes informations.



*Clocher de Sorèze*

J'ai, cette année encore, particulièrement apprécié l'ambiance de cette manifestation conviviale, le site de Sorèze et la

traditionnelle visite de clôture qui nous a menés cette année dans la grotte-mine du Calel, exploitée au Moyen Age d'abord pour ses nodules de minerai de fer.

A l'époque des enfants étaient chargés de vider les boyaux où s'était amassée cette richesse et de la transporter à l'extérieur. Pour se retrouver dans le labyrinthe de galeries et boyaux ils avaient marqué quelques carrefours avec de petits pictogrammes.

La Rencontre se tenait dans l'auditorium de l'ancienne abbaye-école de Sorèze. Douze siècles d'histoire nous contemplaient !



Dessins et gravures anthropomorphes de la grotte du Calel (Tarn), d'après une photographie de J.-P. Calvet

*Dessins dans la grotte du Calel*

## Ouvrages à la bibliothèque

*Inventaire spéléologique du Tarn*, tome 1 : le Sorézois

**Spéleo n° 15** Trou du Calel - Tarn

*Chroniques d'une Caverne en Languedoc* : le traouc del calel à Sorèze

**La vie dans les eaux souterraines tarnaises** - extrait de la Revue du Tarn n° 194

## En bref

### **Entraînements secours**

(Hélène Richard)

Grâce au soutien éclairé de José et de Jean-Philippe, nous avons pu participer à plusieurs entraînements Secours à la carrière de Maysel avec nos collègues du GSL et du SCA.

Ainsi, en janvier, une journée orientée Assistance à la Victime nous a permis d'apprendre à construire un point chaud pour accueillir une victime. Réalisé à l'aide de ficelles, de clous et de couvertures de survie, un abri parallélépipédique confortable a été installé, non sans mal.

Lors de cette journée nous avons également vu comment poser un collier cervical, aimablement prêté par le Comité Oise de Sauvetage et de Secourisme et monter la civière dans laquelle C. Lesage, de la Direction Régionale Jeunesse et Sports, avait accepté de prendre place. Il faudra recommencer ces exercices.

Jean-Philippe a réalisé un film vidéo d'une quinzaine de minutes, disponible à la bibliothèque, sur cette journée.

Deux autres séances ont eu lieu, en juin et en septembre, où nous avons pu travailler différents aspects de l'aide à un équipier : décrochage, remontée sur corde tendue, passage de fractionnement, progression sur vire. Je suis loin de maîtriser ces techniques et ne suis pas la seule. Comme les aménagements réalisés à Maysel ont bien amélioré le site, nous permettant de varier les exercices, j'espère que d'autres séances suivront.

### **Manifestations 2008**

(Donald Accorsi)

2008 a été l'occasion d'organiser plusieurs manifestations pour promouvoir notre activité.

D'abord avec l'Oise Verte et Bleue, le 18 mai, dans la carrière de Maysel, où nous avons bénéficié :

- d'un soutien actif de la municipalité : reprise de notre affiche dans l'affichage fait par la mairie pour la traditionnelle "Fête du Flan" qui avait lieu le même week-end, fourniture d'un grand barnum et des plateaux repas pour les courageux qui sont restés sur place toute la

journée, mise à disposition de la salle de la mairie pour la projection de films en soirée, débroussaillage de la zone...

- du soutien du comité départemental du tourisme de l'Oise : réalisation d'affichettes A3 et A4, site internet, fourniture de T-shirts pour les organisateurs et les participants, banderolles...
- du Conseil Général (subvention)
- de la communication par la presse, avec la présence de journalistes sur le site
- de l'aide de collègues du club de Lormaison et du club de l'Aisne
- du prêt, par José, de panneaux et photos sur la biospéléo
- de la participation d'un public plus nombreux qu'imaginé, malgré les conditions météo peu favorables (120 personnes présentes dont une soixantaine a pu s'initier à la remontée sur corde)

Ensuite avec la manifestation organisée autour de la réouverture du puits de Boursonne-Coyolles le 6 juillet (voir article spécifique)

Puis, à l'automne, avec la Fête des Sports de Nature, à Gamaches (Somme) le 14 septembre, où nous avons pu accueillir un public à nouveau nombreux, dont de nombreux jeunes, pour une initiation sur des cordes accrochées dans des arbres, et à Maysel le 28 septembre avec "Sport en Famille - Journées Nationales de la Spéléologie"

Citons enfin le Téléthon, le 5 décembre, avec la participation du collège de Crèvecoeur le Grand.

Ces diverses manifestations ont montré tout l'intérêt du public, de la presse et de nos partenaires institutionnels (Conseils régional et départemental, Directions régionale et départementale Jeunesse et Sports, Municipalités) pour notre activité.

Nous prévoyons leur renouvellement en 2009 avec le 17 mai Oise Verte et Bleue, l'inauguration des nouveaux équipements de Boursonne-Coyolles début juillet et la traditionnelle JNS/Sports en Famille en septembre et, à l'étude, notre participation à des événements à Amiens et/ou à Compiègne.

## Activités du club

V 28.12.07	Oise	Débroussaillage, Maysel
<i>janvier</i>		
V4, D6, M8, J10	Oise	Débroussaillage, Maysel
V 11	Réunion	Vœux Mairie, Brenouille
S 12	Oise	Aménagement du site, Maysel
D 13	Oise	Exercice secours : ASV + civière, Maysel
	Réunion	CDS 60 + CSR T, Brenouille
S 19	Aisne	Aménagement du site de Boursonne Coyolles
Me 23	Réunion	DDJS, Creil
V 25	Réunion	Vœux CDOS, Breuil le Vert
S 26	Aisne	Aménagement du site de Boursonne Coyolles
L 28	Réunion	Vœux du Conseil Général, Beauvais
<i>Février</i>		
S2 - D3	Aisne	Dépollution puits de Boursonne Coyolles
M 5	Nle Calédonie	Grotte de Koumac
	Réunion	Préparation Fête régionale des sports de nature, Amiens
M 6	Réunion	Opération "Patagonie", Collège de Crèvecœur le Grand
M 26	Réunion	Préparation Oise Verte et Bleue, Beauvais
Me 27	Oise	Aménagement du site, Maysel
<i>Mars</i>		
M 4	Oise	Débroussaillage, Maysel
J 6	Réunion	Echange de documentation, Verneuil en Halatte
V 7	Réunion	Réunion Club, Brenouille
S 8	Oise	Débroussaillage, Maysel
L 10	Réunion	DRDJS, Amiens
S 15	Aisne	Dépollution puits de Boursonne Coyolles
M 18	Somme	Préparation Fête régionale des sports de nature, Gamaches
Me 19	Réunion	Maire de Coyolles
Me 26	Réunion	Rocamat
	Oise	Débroussaillage, Maysel
J 27	Réunion	Maire de Maysel
V 28	Réunion	AG CDOS, Creil
S 29	Oise	Carrières souterraines, St Leu d'esserent
<i>Avril</i>		
D 30 - V 4	Hérault	Grotte du Garrel, prospection
D 6	Drôme	Prospection
Me 16	Oise	Visite et traitement du site avec la mairie, Maysel
S 19	Oise	Equipement, entraînement, initiations, Maysel
M 22	Oise	Aménagement du site, Maysel
J 24	Réunion	Oise Verte et Bleue, Beauvais
S 26	Oise	Préparation site et initiations, Maysel
D 27	Aisne	Initiation et aménagements de Boursonne Coyolles
<i>Mai</i>		
L 12	Oise	Aménagement du site - réunion Mairie, Maysel
M 13	Somme	Préparation Fête régionale des sports de nature, Gamaches
J 15	Oise	Aménagement du site - réunion Mairie, Maysel
V 16	Oise	Montage salle projection, Maysel
D 18	Oise	Oise Verte et Bleue - démonstrations, initiations, expos - Films, Maysel
D 18 - S 24	Doubs	Collège : Les Cavottes, Biefs Boussets, Ordons, Ouzène, Baume des Crêtes
L 26	Réunion	Conseil Général remise contrats d'objectifs, Beauvais

## Juin

D 1	Oise	Exercice secours, Maysel
	Réunion	CDS 60 + CSR T, Brenouille
Me 4	Réunion	Conseil Régional, DRDJS, DIREN
S 7	Oise	Equipement - entraînement, Maysel
V 20	Réunion	CDOS : Soirée des Présidents, Compiègne
M 24	Réunion	Oise Verte et Bleue, Beauvais
Me 25	Oise	Puits de JP Duerinck, St Vaast les Mello
J 26	Aisne	Repérages pour l'inauguration du 6 juillet de Boursonne Coyolles
D 29	Réunion	Repas de l'été, Avricourt

## Juillet

Me 2	Aisne	Préparation du site d'initiation, Boursonne Coyolles
S 5	Aisne	Préparation du site d'initiation, Boursonne Coyolles
D 6	Aisne	Inauguration du puits, initiations, Boursonne Coyolles
Me 9	Réunion	Conseil Régional

## Août

S 26.7 - S 16.8	Ariège	Grotte de la Cigalère
L 28.7 - L 4.08	Pyrénées atlantiques	Camp Arrioutort : grotte de Barbu, trou de la Pluie, trou de la Vache, AR1, grotte du Château de Cartes
V 31.7 - D 31.8	Isère	Camp : gouffre Berger (3), grottes du PdlC et de Gournier, TQS, Saints de Glace, scialets de la Chique et de Malaterre, scialet X, scialet Glenat, scialet du Tonnerre, grotte de la Luire, cuves de Sassenage Congrès Vercors 2008 du S 23 au S 30

## Septembre

S 6	Oise	Equipement, entraînement, initiations, Maysel
D14	Somme	Fête régionale des sports de nature, Gamaches
L 22	Aisne	Visite site pour pose barrière, Boursonne Coyolles
M 23	Oise	Fléchage et aménagement site, Maysel
V 26	Oise	Fléchage et aménagement site, Maysel
D28	Oise	Sport en famille - JNS : démonstrations, initiations, Maysel

## Octobre

D 5	Oise	Visite de carrières, Eméville
L 6	Réunion	Conseil Général table Ronde, Beauvais
J 9	Oise	Visite technique avec l'Inéris, carrière St Martin le Nœud
V 10-L 13	Tarn	Rencontre d'octobre, Sorèze - grotte du Caleil
Me 15	Oise	Visite technique avec l'Inéris, carrière St Martin le Nœud
	Réunion	OMS, Senlis
V 17	Oise	Pose station de mesure avec l'Inéris, St Martin le Nœud
S 18	Oise	Préparation matériel exercice secours, Brenouille
D 19	Oise	Exercice secours, Maysel
	Réunion	Assemblées générales CDS+CSR T, Brenouille
D 26	Drôme	Grotte Perchée, Saint-Julien-en-Quint

## Novembre

S 1	Réunion	Expo "Histoire, Généalogie et Hommage aux Poilus" - Maire, Coyolles
V 7-M 11	Ardèche - Gard	Aven de la Salamandre, aven Despeysse, grotte Bodine
D 16	Oise	Equipement du site, Maysel
V 21	Réunion	Visio conférence du collège de Crèvecœur le Grand, Beauvais

## Décembre

V 5	Oise	Téléthon, Crèvecœur le Grand
	Réunion	CDOS, Creil
S 6	Oise	Relevés carrière, Rousseloy
M 9	Réunion	Schéma régional des loisirs et sports de nature, St Paul
Me 10	Oise	Sortie géologie, carrière du plateau de la Croisette, Mélicocq
D 14	Réunion	Assemblée générale CNM, Brenouille

# Nouveautés, bibliothèques CDS et CNM

Acquisitions du 5.12.2007 au 16.11.2008

Liste complète des ouvrages de la bibliothèque disponible sur le site <http://speleo.oise.free.fr>

<i>Titre</i>	<i>Auteur</i>	<i>Année</i>
<b>Doubs</b>		
Nos cavernes n° 18 + topo Verneau	GS Doubs	2005
<b>Vercors</b>		
Grottes et Scialets du Vercors - Tome 1 Vercors méridional	Lismonde	1978
<b>Ardèche - Gard - Hérault</b>		
La grotte de Saint Marcel d'Ardèche + CD ROM et topo	Faverjon	2008
<b>Causses</b>		
Chroniques d'une Caverne en Languedoc : le traouc del calel à Sorèze	Gratté	1988
Le monde souterrain du Pays des Grands Causses	Salvaire	2007
<b>Périgord - Charente - Mayenne</b>		
Subterranea n° 146 - Exploration des sources de Fontevraud l'Abbaye (Maine et Loire)		2008
<b>Etranger</b>		
Crystal Giants in the caves of Naica	Badino	2008
<b>Bulletins de clubs</b>		
CNM bulletin 2007	CNM	2007
Le Nœud Coulant n° 01 (extrait)	SC les Murins	1978
Scialet 36	CDS Isère	2007
<b>Cigalère</b>		
Le réseau hydrogéologique Martel-Cigalère - extrait de Spelunca Mémoires n° 5	d'Ursel	1967
Le réseau hydrologique Martel-Cigalère - actes du IVème congrès international de spéléologie en Yougoslavie 1965	d'Ursel	1965
Sciences et Voyages n° 2 - août 1935 - Découverte et exploration du gouffre Martel	Casteret	1935
<b>Revue</b>		
Bulletin bibliographique n°s 19 à 23	UIS	1980-84
Bulletin bibliographique n° 28	UIS	1989
Bulletin bibliographique n° 44 + CD ROM n° 10 (2005)	UIS	2006
Karstologia n°s 02 à 06		1983-85
Karstologia n°s 08 à 14		1986-89
Karstologia n°s 50 - 51		2007-08
Spéléo n° 60 Dent de Crolles - Isère		2008
Spéléo n° 61 Scialet Robin - Drôme		2008
Spéléo n° 62 Grotte du Lauzinas - Hérault		2008
Spéléo n° 63 Réseau d'Ardengost (gouffre des Charentais - résurgence de la Hèche) - Hautes Pyrénées		2008
Spelunca n°s 108 à 111	FFS	2007-08

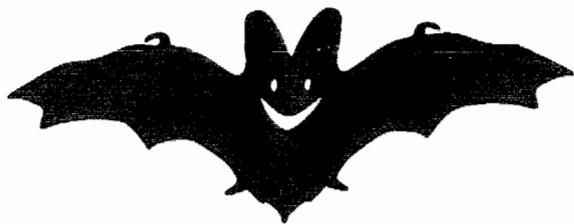
<b>Récits</b>		
Histoires grottesques	d'Ursel	1965
Ombre et Silence	Parrot	1965
<b>Aspects techniques et scientifiques</b>		
Actes 17ème Rencontre d'octobre		2008
Actes du IVème congrès européen de spéléologie Vercors 2008	FFS	2008
Spelunca mémoire n° 33 + CD ROM		
Assistance Victimes - Concepts Techniques	SSF	1999
Etude du fonctionnement et du bassin d'alimentation de la source sous-marine de Port Miou (Cassis - Bouches du Rhône)	Cavalera	2007
Approche multicritère. Thèse de doctorat. (CD de 405 pages)		
Eurobats n° 2 - Protection et gestion des gîtes souterrains pour les chiroptères		2007
Journées techniques Plans de prévention des risques "Mouvements de terrain" liés aux cavités souterraines abandonnées. Recueil des conférences.		2001
La vie dans les eaux souterraines tarnaises - extrait de la Revue Bou du Tarn n° 194		2004
Le tour de France d'un géologue. Nos paysages ont une histoire	Michel	2008
Les gîtes cavernicoles à chauves-souris		2007
Les remplissages détritiques endokarstiques. Application aux systèmes karstiques de Choranche (Vercors) et d'Ornac (Bas-Vivarais). Thèse de doctorat. (CD de 429 pages)	Perroux	2005
Pourquoi se creusent les grottes ? Karstologia mémoires n° 16	Choppy	2008
<b>Publications EFS</b>		
Info EFS n°s 50 à 53	EFS	2006-08
<b>Bulletins commissions Scientifique et Environnement</b>		
Spéléoscope n°s 30-31	FFS	2007
<b>Bulletins commission CREI</b>		
CREI 2006 n° 15 et 2007 n° 16 - Compte-rendu d'activité	FFS	2007-08
<b>Le Descendeur</b>		
Le Descendeur n° 24	FFS	2008
Mémento du Dirigeant (classeur)	FFS	2005
<b>Classeur Info SSF</b>		
Info SSF n°s 88 à 92 (91 - Hommage à Jean-Claude Frachon)	FFS	2007-08
<b>Bulletins Info plongée</b>		
Info Plongée n°s 81 à 87	FFS	1999-02
Info Plongée n°s 88-89 - spécial Jean-Marc Lebel	FFS	2002
Info Plongée n°s 90 - 91 et 94 à 96	FFS	2003-08
<b>Classeur Commission médicale</b>		
Commission médicale feuille de liaison n°s 40 -41	FFS	2007-08
<b>Vidéotheque - Phototheque</b>		
A travers la Pierre (CD - 52 minutes)	Fage	2005
Exercice secours du 13.1.2008 à Maysel (CD - 14 minutes)	Michel	2008
La parole au Vercors (cassette - 32 minutes)	Rouillon	2007
Ultima Patagonia (CD - 52 minutes)	Fage	2001

## Index des cavités

*Cavités décrites dans le bulletin CNM 2008.*

*L'index des cavités décrites antérieurement figure dans les bulletins CNM de 1997 (1988 à 1997) et 2007 (1998 à 2007).*

<b>Département</b>	<b>Cavité</b>	<b>Commune</b>	<b>Référence bulletin</b>
Aisne	Boursonne-Coyolles (riv.)	Coyolles	2008 p.26
	Demoiselles (g. des)	Faverolles	2008 p.18
Ardèche	Bodine (gr.)	Labastide de Virac	2008 p.11, 12
	Cordier (gr.)	Salavas	2008 p.12
	Despeysse (aven)	Bidon	2008 p.10, 12
	Sans Fond (aven)	Labastide de Virac	2008 p. 11
Drôme	Perchée (gr.)	St Julien en Quint	2008 p.16
Gard	Salamandre (aven de la )	St Privas de Champclos	2008 p.10, 12
Isère	Berger (g.)	Engins	2008 p.2
	Glenat (sc.)	Autrans	2008 p.17
	Trou Qui Souffle	Méaudre	2008 p.17
	Saints de Glace (les)	Méaudre	2008 p.18
	Gournier( gr. de)	Choranche	2008 p.16
	Pas de la Chèvre (gr. du)	Rencurel	2008 p.16
Oise	Puits à Daubin (carrière)	Eméville	2008 p.25
Pyrénées Atl.	AR1	Laruns	2008 p. 9
	AR9	Laruns	2008 p. 9
	Barbu (gr.du)	Laruns	2008 p. 9



Les Compagnons de la Nuit Minérale

